Abomination Dramione

by IamOwlygirl

Category: Harry Potter
Genre: Adventure, Drama
Language: French
Characters: Draco M., Harry P., Hermione G., Ron W.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-11 21:11:17
Updated: 2016-04-17 21:35:26
Packaged: 2016-04-27 19:42:45
Rating: K+
Chapters: 3
Words: 4,203
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Le temps ne voudrait pas effacer les douleurs du passÃ©. Ces millions de cicatrices affecteraient leurs Ã¢mes et hanteraient leurs mÃ©moires. Le massacre a commencÃ© et ne semblera jamais prendre fin. Et si Harry, Ron et Hermione n'avaient plus d'autre choix que de s'allier avec une abomination qui, lui, ne pensait jamais devenir leur complice afin de vaincre le seigneur des TÃ©nÃ¨bres ?

1. Avant-goÃ»t

SeptiÃ¨me annÃ©e.

Ce n'Ã©tait que le commencement de la guerre et Ã§a, tout le monde le savait. Les malheurs que certaines personnes avaient subis n'Ã©taient rien en comparaison Ã ce qui allait se passer, c'Ã©tait la guerre. Cela voulait dire des morts, du sang et cela impliquait de la dÃ©tresse et de la tristesse. Tout ce Ã quoi les trois amis s'Ã©taient prÃ©parÃ©s Ã vivre. Est-ce qu'une bataille pouvait rÃ©ellement rÃ©tablir l'ordre ? Rendrait-elle la justice dans le monde ? PremiÃ¨rement, Ã©tait-ce justice de condamner un enfant Ã un si triste sort ? Cette animositÃ© n'Ã©tait pas pour lui, il reprÃ©sentait l'innocence mÃªme... Mais pourtant. Le monde a ses raisons ou bien la vie Ã©tait-elle folle ?

Dans quelques heures ou dans quelques jours, peut-Ãªtre des semaines ou des mois, chaque respiration, chaque battement de cÅ“ur pourrait bien Ãªtre le dernier. Que diront les mÃ¨res Ã leurs enfants pour leur expliquer la monstruositÃ© qu'Ã©taient les hommes, moldus ou sorciers ? Les bambins avaient peur des monstres qui se cachaient sous leur lit, mais comment les parents allaient-ils leur expliquer que l'horreur est en face d'eux et qu'ils y font face tous les jours ? La guerre est un crime. Certains l'idÃ©alisent tandis que d'autres la mÃ©prisent, mais au final, Ã quoi Ã§a sert ? Toute cette haine et cette hargne Ã vouloir combattre et dÃ©truire l'autre. Personne n'y gagnera grand-chose. La paix ? Simple illusion, car la guerre est permanente.

Harry, Ronald et Hermione marchaient les lÃ¨vres pincÃ©es en direction de la grande salle. Leurs battements de cÅ“urs Ã©taient presque synchronisÃ©s. Ils avaient peur. MalgrÃ© qu'ils aient les trois, le cÅ“ur d'un Gryffondor, le courage d'un lion et la dÃ©termination divine, ils avaient peur. Personne ne pouvait y remÃ©dier et ils avaient le droit de ressentir un sentiment aussi fort. Ils prirent leurs places habituelles Ã cÃ´tÃ© de leurs amis, Seamus, Dean et Ginny. Ils Ã©changÃ¨rent quelques sourires et des banalitÃ©s quotidiennes mais tous Ã©taient frappÃ©s par la rÃ©alitÃ©. Par la mort. Neville Londubat arriva en courant, toujours en retard. Hermione et Harry lui adressÃ¨rent un petit sourire en coin, contents de le revoir.

Une fois tout le monde en place, chacun s'attendait Ã revoir le professeur Dumbledore arriver et rÃ©pÃ©ter un discours qui ferait rÃ©flÃ©chir les Ã©lÃ¨ves sur leurs vies et les moments qu'ils ont ratÃ©s ou Ã©vitÃ©s. MalgrÃ© sa vieillesse et sa probable folie, l'ancien directeur donnait de magnifiques et tragiques conseils que tous les Ã©lÃ¨ves Ã©coutaient avec attention. Le dÃ©cÃ¨s du vieillard resterait Ã jamais dans les cÅ“urs de certains.

Harry, d'un regard haineux, regarda le siÃ¨ge vide oÃ¹ le professeur Rogue se tenait habituellement. Lui et son sourire fier qui Ã©nervait plus que tout le jeune survivant. L'ancien professeur de potions avait disparu aprÃ¨s avoir tuÃ© son plus grand ami et Ã§a, Harry ne l'oublierait jamais. Dans des cÅ“urs purs et innocents, Ã prÃ©sent, se trouvaient la rancune et la malveillance.

Hermione suivit intelligemment le regard de son meilleur ami avant de jeter un rapide coup d'Å“il Ã Drago Malefoy qui fixait le bois de la table des Serpentard. _Â«Il avait osÃ© revenir Â», _pensa furieusement la jeune femme.

Le professeur McGonagall arriva sur l'estrade, la mine dÃ©confite. Peut-Ãªtre attendait-elle aussi que le dÃ©funt directeur vienne. Elle toussa discrÃ¨tement avant de poser ses mains, comme Dumbledore l'aurait fait, sur l'immense pupitre en or.

- Bonjour Ã tous, elle regarda chacun des visages, je vois la tristesse dans vos yeux... Et sachez que j'en ai autant que vous. Notre dÃ©funt et aimÃ© directeur serait ravis de voir que certains sont toujours lÃ pour soutenir Poudlard en ce temps de guerre malgrÃ© qu'il vous aurait traitÃ© de pauvres fous. Avant nous disions que l'Ã©cole Ã©tait l'endroit le plus sÃ»r. Bien que la guerre est vraiment proche et que beaucoup sont partis, je le pense encore. Nous devons nous battre pour nous, pour vous ! Nous pouvons le rendre aussi sÃ»r qu'Ã l'Ã©poque, comme Dumbledore l'aurait fait. Avec notre courage et notre dÃ©termination, nous pourrions y arriver. Nous sommes forts et entraÃ®nÃ©s... C'est pourquoi, je demanderai Ã ce que l'armÃ©e de Dumbledore soit reconstituÃ©e, et j'aimerai, si vous le voulez bien que tout le monde y participe en plus de vos cours. Le club de duel sera ouvert aussi. Pour pouvoir combattre, nous devons nous entraÃ®ner. Alors, je sais qu'il y a Ã©normÃ©ment de rancÅ“ur dans cette Ã©cole entre les diffÃ©rentes maisons et je vous demanderai de baisser les armes dÃ¨s maintenant, si vous voulez survivre alors aidez-vous les uns et les autres. Ne soyez pas Ã©goÃ¯stes, les Serpentards, vos familles ont peut-Ãªtre fait des mauvais choix mais vous avez encore le contrÃ´le sur vous-mÃªme, le pouvoir d'Ãªtre diffÃ©rent d'eux. Les Gryffondors arrÃªtez de vous

prendre la tÃªte pour des choses inutiles et montrez au monde que vous Ãªtes courageux. Les Serdaigles aidez-vous de votre savoir pour combattre, vous Ãªtes plus forts que vous ne le pensez. Les Poufsouffles vous qui aimez la justice, c'est le moment de prouver qui vous Ãªtes. Maintenant, mangez.

Les Ã©lÃ¨ves de Poudlard la regardÃ¨rent Ã©bahis. Jamais elle n'avait osÃ© parler comme Ã§a. Elle partit s'asseoir sur le trÃ´ne au milieu de la table quand Luna Lovegood se leva et l'applaudit avec un grand sourire aux lÃ¨vres. Puis finalement, la plupart des personnes dont quelques serpentards finirent par l'imiter.

Cette annÃ©e allait Ãªtre dure et vraiment mouvementÃ©e, mais peut-Ãªtre qu'elle valait vraiment la peine de la sauver. Avec une pincÃ©e d'espoir, une brindille de courage, peut-Ãªtre qu'ils pourront refaire le monde.

2. Chapitre un

Un jour, un vieux a dit Â« La peur d'un nom ne fait qu'accroÃ®tre la peur de la chose elle-mÃªme Â». Ã‰taient-ce les paroles d'un sage ou bien d'un pauvre fou ? Peu importe de qui elles venaient, tout prenait son sens maintenant. Â« La paix Â» Ã©tait un mot qui effrayait les personnes maintenant, mÃªme plus que le mot Â« haine Â», sa dÃ©finition avait changÃ© en une annÃ©e. Comment ce terme pacifiste pouvait devenir aussi noir et sombre ? C'Ã©tait comme si maintenant, le chÃ¢teau qui Ã©tait souvent vu pour une deuxiÃ¨me maison pour certains devenait maintenant leur prison. Une prison Ã la plus haute tour. Ce que tout le monde savait, c'Ã©tait que ce que la guerre prenait aux gens, elle ne le rendait jamais. Et Ã§a valait bien la peine d'exÃ©crer celle-ci.

Les petites chaussures plates de la jeune brune rÃ©sonnaient partout dans les longs couloirs de Poudlard. Elle se serra elle-mÃªme dans ses bras afin de se rÃ©chauffer. Les murs du chÃ¢teau, avant tellement accueillants, n'Ã©taient devenus que d'immenses pierres froides.

Sa baguette dans la main, elle se mit Ã courir le plus rapidement possible. Son coeur battait Ã la vitesse de la lumiÃ¨re dans sa cage thoracique, tellement vite qu'elle avait l'impression qu'elle risquait de s'Ã©vanouir Ã chaque nouveau pas qu'elle faisait.

De toutes ses forces, elle poussait les Ã©normes portes de la grande salle et le elle vit. Le chaos.

Des filets de lumiÃ¨res parcouraient la salle en long et en travers, se rÃ©percutant sur les murs ou sur quelques personnes qui n'arrivaient pas Ã se protÃ©ger. Elle voyait les personnes tomber sous les regards excÃ©dÃ©s de leurs adversaires. Elle serra son arme faite de bois afin de se lancer elle-mÃªme, dans l'horreur des Ã©vÃ©nements.

Elle partait se battre.

Peu importe contre qui elle lanÃ§ait des sortilÃ¨ges, il fallait juste que la douleur prÃ©sente en elle, Ã prÃ©sent, s'Ã©chappe aussi rapidement qu'elle Ã©tait venue.

- Monsieur Wilkins. Souffla la jeune fille, madame Wilkins. *

Une douleur s'Ã©prit de son estomac. Elle n'avait aucune idÃ©e de pourquoi tout le monde se combattait comme cela ? La haine ou bien la tristesse ? Hermione pensa que c'Ã©tait un peu des deux. Le souvenir de ses parents ressurgit au plus profond d'elle, elle sentit la bile lui remonter le long de la tranchÃ©e. Avec une grimace, elle ravala le tout.

Elle se protÃ©gea d'un sort lancÃ© par Seamus avec un Â« protego Â» avant de rÃ©attaquer du mieux qu'elle pouvait, mettant toutes ses Ã©motions dans ce combat presque charnel.

Soudain, un Ã©norme cri rÃ©sonna dans la piÃ¨ce et tout le monde baissa leur baguette. Madame McGonagall fit son entrÃ©e applaudissant avec un grand sourire sur son visage tandis que la brune la regardait avec horreur.

- Ce sera tout pour aujourd'hui, les blessÃ©s veuillez-vous rendre chez madame Pomfresh, dÃ©clara la vielle avant de vÃ©rifier que tout aille bien.

Hermione souffla un grand coup, Ã la fois d'exaspÃ©ration et de tristesse.

Poudlard avait bien changÃ©.

Ou du moins, la guerre avait changÃ© Poudlard.

Elle sentit une pression sur son bras gauche et elle accorda un petit sourire Ã son meilleur ami, Harry. Il Ã©tait encore plus fatiguÃ© qu'elle, Ã§a se voyait Ã la sueur qui dÃ©goulinait le long de son front. Etant donnÃ© qu'il avait combattu plusieurs fois le seigneur des tÃ©nÃ¨bres, tout le monde voulait se mesurer Ã lui.

Voici, le nouveau club de duel imposÃ©.

Elle vit le jeune rouquin arriver vers eux, le cÅ“ur lourd.

- C'est du grand n'importe quoi, on n'apprend pas Ã se dÃ©fendre, on apprend Ã tuer ! S'Ã©cria-t-il, il regarda autour de lui, certains riaient, d'autres avaient la tÃªte baissÃ©s, la seule chose qui pourrait se passer, c'est que tout le monde commence Ã s'entretuer.

D'un geste de tÃªte, il nous montra un blond orgueilleux qui au lieu de rire, comme il l'aurait fait, il y a quelques annÃ©es, avait la tÃªte baissÃ©e, lui aussi. Hermione fut surprise, elle imaginait trÃ¨s bien Drago Malefoy accordant son habituel sourire malveillant Ã qui voulait bien le voir.

La guerre avait fait changer les gens aussi.

Hermione se passa la main sur le visage, Ã©liminant quelques traces de sueur.

- Nous devrions parler au professeur McGonagall... Dit-elle.

- Hermione, j'ai dÃ©jÃ essayÃ©, j'ai l'impression qu'elle a Ã©tÃ© mÃ©tamorphosÃ©e, il dÃ©glutit douloureusement, notre professeur a

disjonctÃ© depuis la disparition de Dumbledore.

- Comme nous tous, avoua Harry, je pense qu'elle croit que ce qu'elle fait est bon pour nous, elle essaye juste de nous garder sains et saufs.

- Bonne technique ! L'ironie de Ronald se sentait Ã plein nez, nous serons bien sains et saufs dans notre tombe, tu crois ? MaugrÃ©a-t-il.

Le trio se dÃ©plaÃ§a pour s'assoir sur un banc en bois. Les jambes de la brune Ã©taient molles, fatiguÃ©es.

- Au moins, il n'y a plus de dispute maintenant... Tenta Harry.

- Pour combien de temps ? Ã‡a fait juste une semaine, personne ne change rÃ©ellement ! DÃ©clara Hermione, dardant ses yeux sur chacune des personnes prÃ©sentes dans la salle.

Le vrai Poudlard leur manquait. Et ils n'Ã©taient pas les seuls.

Plusieurs personnes s'approchÃ¨rent d'eux et firent de mÃªme, ils s'assirent en rond en se regardant les uns les autres.

- Harry, quand est-ce qu'on se retrouve pour l'AD ? Â»*

- Nous commenÃ§ons demain soir, avertit-il, pour ceux qui veulent.

Il se leva aprÃ¨s avoir regardÃ© professeur McGonagall et parti loin de la grande salle sous le regard d'une rousse. Ginny s'approcha d'Hermione et passa son bras sous celui de son amie avant de finalement poser son Ã©paule sur celle-ci.

- Comment vas-tu ? Lui demanda-t-elle.

- Je suis totalement fatiguÃ©e, avoua la brune, et toi ?

- Exactement comme toi, elle se releva, je vais aller dans le dortoir.

- Oui, c'est Ã§a... Va rejoindre Harry, lui sourit Hermione, sachant son plan sur le bout des doigts.

Ginny prit un air faussement choguÃ© avant de partir Ã son tour. La jeune lionne jeta un regard amusÃ© Ã Ron qui regardait sa petite sÅ“ur s'enfuir, avec un air protecteur.

- Tu sais, ce n'est pas Harry qui blesserait ta sÅ“ur, lui confia-t-elle.

Le jeune Weasley regarda sa meilleure amie avant de sourire lÃ©gÃ¨rement.

- Je le sais bien.

- Alors, pourquoi tu t'inquiÃ¨tes ? L'interrogea-t-elle, les sourcils froncÃ©s.

- J'ai peur que ce soit elle qui blesse, Harry. Tu as vu le caractÃ¨re qu'elle a ? Il se moqua lÃ©gÃ¨rement, elle est pire que maman !

Hermione ria d'un rire vrai, Ronald avait raison sur ce point. Ginny avait un caractÃ¨re de feu et rien ne pouvait l'arrÃªter, Ã§a tout le monde le savait. Elle dÃ©visagea son ami pendant quelques instants, se rendant compte Ã quel point, il avait changÃ©. Son caractÃ¨re autrefois enfantin avait mÃ»ri, il Ã©tait beaucoup plus bÃ¢tis qu'avant et il n'Ã©tait plus le peureux d'autrefois.

- J'ai peur Ron, avoua Hermione dans un Ã©lan de sincÃ©ritÃ©, je veux dire... Regarde tout le monde, regarde Poudlard. Tout a changÃ©.

Le Weasley ferma les yeux, se rendant compte Ã quel point la guerre avait saccagÃ© des cÅ“urs. Il confirma ce que la lionne avait dit d'un simple hochement de tÃªte.

Le trio Ã©tait assis dans la salle commune, rÃ©flÃ©chissant. Harry tournait dans tous les sens la petite balle en or que le ministre de la magie lui avait remis comme Dumbledore l'avait demandÃ© dans son testament tandis que le rouquin s'amusait Ã allumer et Ã Ã©teindre les lumiÃ¨res avec son nouveau jouet : le dÃ©luminateur. Hermione lui lanÃ§a un regard agacÃ©.

Depuis que la guerre avait commencÃ©, plus personne ne veillait la nuit. Les autres Ã©lÃ¨ves ne faisaient que suivre les cours comme des automates. Le feu de la cheminÃ©e, lui-mÃªme ne brillait plus. Il se contentait de se balancer dans un rythme lent contre les bouts de bois.

Elle tournait les pages de l'Ã©norme bouquin Ã©tudiant chacun des mots. D'un rapide regard, elle remarqua quelque chose. D'un geste habile, elle posa son doigt sur la ligne qui l'intÃ©ressait lisant attentivement.

- Je le savais ! S'Ã©cria-t-elle sous le regard perdu des garÃ§ons, les vifs ont une mÃ©moire tactile !

Harry passa son attention d'Hermione puis de nouveau au vif d'or qu'il tenait entre ses mains. Il le retourna dans tous les sens, examinant chacun de ses cÃ´tÃ©s arrondis.

- Et ? La questionna finalement Harry.

- Et il ne se passe rien... AnnonÃ§a-t-elle visiblement dÃ©Ã§ue.

- Peut-Ãªtre que Dumbledore a remis un vif d'or a Harry parce qu'il adorait la faÃ§on dont il jouait, expliqua Ron, Ã©teignant la piÃ¨ce encore une fois ce qui provoqua un grognement de la part de la jeune femme.

- SÃ©rieusement Ronald ? L'interrogea-t-elle Ã©nervÃ©e.

Harry souffla, regardant le vif d'or encore une fois avant de le ranger dans sa poche.

- RÃ©capitulons pour les horcruxes, nous avons trouvÃ©s la bague des Gaunt que Dumbledore a trouvÃ© lui-mÃªme, ainsi que le journal intime de Voldemort...

L'Ã©lu rÃ©flÃ©chit.

- Le mÃ©daillon de Serpentard, intervint Ron, nous savons qu'il en reste quatre autres...

- Mais oÃ¹ ? Se demanda Hermione, on ne pourra jamais le savoir.

La brune entreprit d'ouvrir d'autres livres qu'elle avait ramenÃ©s de la bibliothÃ¨que. Le regard du survivant se mit Ã briller, il avait une idÃ©e.

- Qui est-ce qui a fait rentrer les mangemorts Ã Poudlard ? Qui est-ce qui en est devenu un, il n'y a pas trÃ¨s longtemps ?

Harry les regarda avec un petit sourire en coin, content de son idÃ©e.

- Drago Malefoy.

La voix de Ron n'Ã©tait qu'un chuchotement que tout le monde avait entendu.

Mieux vaut un ennemi sage qu'un ami stupide.

*Monsieur Wilkins et Madame Wilkins : Ce sont les parents d'Hermione, dans le film et le livre, elle change leur nom afin que Voldemort ne les retrouve pas, donc je continuerai cette version.

*AD : L'armÃ©e de Dumbledore mise en place dans le 5Ã¨me livre.

3. Chapitre deux

La douleur s'Ã©prit de son bas-ventre, le torturant encore. Habitude qui avait bien Ã©videmment du mal Ã partir, broyant chaque partie de son faible corps. RecroquevillÃ© contre son lit, les poings serrÃ©s. Le calme avait disparu, le sommeil ne venait pas. Suffoquant sa douleur, crachant son sang, toussant pour respirer. Un cri rÃ©sonna dans sa chambre. _Inexistant Ã ses yeux, comme un vulgaire insecte_. Sa chair et son sang aimaient l'Ã©craser. Rabaisser depuis sa sombre existence. Enfant du mÃ©pris et de l'Ã©goÃ¯sme, Ã©duquÃ© par des valeurs d'importance. Son poing s'Ã©crasa contre la couverture, ravalant ses larmes, ses cris. Les flashbacks lui revinrent en mÃ©moire. Le souvenir de la douleur revint, sa tÃªte plongea dans le coussin afin d'Ã©touffer son cri. Le contrÃ´le semblait Ãªtre parti, plus rien ne pouvait l'arrÃªter. Il se leva puis il brisa le pot de fleurs en verre posÃ© sur sa table de nuit, il frappa dans son armoire, son lit. Il cassa, dans un cri de rage, chaque meuble dans sa chambre afin d'apaiser sa colÃ¨re. Une crise le reprenait, ses tremblements le firent tomber au sol, il se laissa glisser jusqu'Ã l'une des fenÃªtres, l'ouvrant, laissant rentrer de l'air. Il prit de longues respirations, voyant sa colÃ¨re disparaÃ®tre de plus en plus, en regardant la lune.

Il Ã©tait le fils du mÃ©pris et l'Ã©goÃ¯sme.

~.~.~

Ils Ã©taient trois. Trois amis Ã Ãªtre appuyÃ©s contre l'un des grands murs glacÃ©s de la grande salle. Le rouquin cherchait, un moyen de pouvoir l'attraper discrÃ¨tement alors que la brune cherchait dans sa tÃªte les phrases Ã dire pour qu'il les aide. Le survivant avala sa salive quand le blond se leva de sa table. Rares Ã©taient les serpentards qui avaient osÃ©s revenir Ã Poudlard, mais lui l'avait fait. Hermione pinÃ§a les lÃ¨vres, louchant presque sur sa dÃ©marche fÃ©line et arrogante.

- Il ne voudra jamais, souffla Ronald.

- Ã‡a ne coÃ»te rien d'essayer, dit Hermione.

- Non pas du tout, juste qu'il rÃ©pÃ¨te Ã son pÃ¨re que nous cherchons les horcruxes et que lui le dit Ã celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, rien de bien inquiÃ©tant, paniqua Ron.

- Il n'a pas tort sur Ã§a, dÃ©clara Harry.

- Je te rappelle que c'est ton idÃ©e.

Hermione lui lanÃ§a un regard mÃ©chant avant de suivre le blond du regard. Il s'avanÃ§ait vers la sortie avec Zabini et Parkinson. Harry garda la main sur sa baguette, au cas-oÃ¹. Ils sortirent de la grande Salle, attendant patiemment que leur ennemi jurÃ© numÃ©ro un sorte avec ses amis. Hermione avait un sale goÃ»t dans la bouche, non pas qu'elle ait peur de se battre contre Malefoy, mais si cela tournait au dÃ©sastre, le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres sera au courant.

La tÃªte du blond fit son apparition quelques minutes plus tard. Son teint Ã©tait encore plus pÃ¢le qu'avant et l'habituel sourire diabolique qu'il portait avait disparu. Il semblait soucieux.

- Malefoy ! L'appela Harry.

- Potter.

Ce nom sortit comme une insulte dans la bouche du Serpentard. Zabini et Parkinson se placÃ¨rent Ã cÃ´tÃ© de lui, fixant Hermione et Ron.

C'Ã©tait comme une guerre entre des animaux. Chacun fixait sa proie, prÃªt Ã lui bondir dessus.

- Je veux juste te parler, dÃ©clara Harry calmement.

Malefoy plissa les yeux, tentant de trouver une faille dans la phrase du survivant.

- Pourquoi parlerais-je avec toi ou encore avec la sang de bourbe ou Weasmoche ?

La lionne ne put s'empÃªcher de grimacer.

- Parce qu'on a besoin de ton aide, lui dit Hermione les lÃ¨vres tremblantes.

Parkinson et Zabini partirent dans un rire vicieux. Hermione ravala

une rÃ©plique sordide et souffla, elle dÃ©testait qu'on se moque d'elle.

- Voyez-vous Ã§a, le trio prier l'aide de Drago Malefoy ! S'Ã©cria Parkinson.

- Tais-toi, Pansy.

La voix grave de Drago rÃ©sonna dans les couloirs. Il s'approcha du petit groupe qui n'avait pas cillÃ©.

- Que me voulez-vous ? Demanda-t-il, la voix calme.

- Des informations, dit Harry, sur Voldemort.

Ron, Pansy et Blaise reculÃ¨rent Ã l'entente de ce nom.

- Vous pouvez toujours courir, souffla Drago en partant.

Le trio le regarda partir suivit de Zabini et Parkinson. Hermione finit par s'asseoir Ã mÃªme le sol, Harry se prit la tÃªte dans les mains.

- Au moins, personne n'a attaquÃ© quelqu'un.

La voix de Ron n'Ã©tait plus qu'un chuchotement.

- C'Ã©tait vouÃ© Ã l'Ã©chec, dit Hermione.

Elle haussa les Ã©paules et se leva.

- Je vais voir Ginny.

Elle rentra Ã l'intÃ©rieur de la salle et s'approcha de la table des Gryffondors, la rousse Ã©tait lÃ Ã parler avec Neville et Dean. MalgrÃ© qu'ils eurent une relation ensemble, c'est deux-lÃ avaient dÃ©cidÃ©s de rester ami**s**. La rouquine Ã©tait en train de siroter son jus de citrouille, fixant du regard Neville.

La lionne s'approcha d'eux et s'assit Ã la table, l'estomac nouÃ©.

- Je vous ai vu parler avec Malefoy, cracha Ginny le regard noir.

- De simples histoires, lui dit-elle en jouant avec une fourchette.

Sa meilleure amie baissa les yeux sur ses Å“ufs qui ne la tentaient plus vraiment. Ginny avait passÃ© tout l'Ã©tÃ© Ã les espionnerpendant qu'ils parlaient dans la chambre de Ronald. Elle avait passÃ© des vacances abominables Ã faire les corvÃ©es de sa mÃ¨re pendant que son frÃ¨re lui parlait d'un plan spÃ©cial avec ses amis. Elle n'avait retenus que quelques mots tels que : Â«chercher horcuses et Gaunt. Â».

- C'est en rapport avec les horcuces, non ? Demanda-t-elle.

Hermione plaÃ§a rapidement sa main sur la bouche de son amie avant de la tirer par le bras pour qu'elle se lÃ¨ve. La brune regarda autour d'elle pour savoir si quelqu'un avait entendu, mais tous les autres

Ã©lÃ¨ves Ã©taient bien trop prÃ©occupÃ©s dans leurs discussions.

Une fois que les deux jeunes femmes furent dans un endroit isolÃ© de la grande salle, Hermione lanÃ§a un regard sÃ©vÃ¨re Ã Ginny.

- D'oÃ¹ connais-tu l'existence des horcruxes ? La questionna-t-elle doucement.

- Je vous ai entendus, avoua-t-elle, qu'est-ce que c'est Hermione ? Depuis qu'Harry a eu ses dix-sept ans, vous avez changÃ©s.

Hermione baissa les yeux, dÃ©froissant sa jupe.

- Ce n'est pas contre toi, Ginny. Nous essayons juste de trouver un moyen de tuer Voldemort.

Ginny grimaÃ§a Ã ce nom.

- Laissez-moi vous aider alors, on trouvera ses horcuses ensemble.

- Horcruxes, corrigea Hermione, c'est bien trop dangereux et Ron n'accepterait jamais.

- C'est Ron ou Harry qui ne voudrait pas ? RÃ©pliqua-t-elle, parce qu'Harry a tendance Ã protÃ©ger les gens qui ne veulent pas Ãªtre, justement, protÃ©gÃ©s.

Ginny lui lanÃ§a un regard fÃ©roce avant de baisser les yeux, se rappelant de l'annÃ©e derniÃ¨re oÃ¹ Harry lui avait fait boire le reste de la potion de chance afin qu'elle puisse survivre et du jour oÃ¹ il lui a dit que c'Ã©tait trop dangereux pour elle qu'ils soient ensemble.

- Harry protÃ¨ge les gens qu'il aime, Ginny. C'est pour Ã§a qu'il cherche toujours Ã te protÃ©ger, lui murmura Hermione.

- Alors Harry n'est pas douÃ© pour protÃ©ger les personnes qu'il aime, car la douleur que je ressens depuis qu'il m'a dit qu'on ne pourrait Ãªtre ensemble est pire qu'un endoloris.

Ginny lanÃ§a un petit sourire d'excuse Ã Hermione avant de partir Ã toute hÃ¢te dans les escaliers du chÃ¢teau. Hermione se prit la tÃªte entre ses mains.

~.~.~

Alors que le chÃ¢teau Ã©teignait peu Ã peu ses flambeaux, Harry Potter glissa de sous sa couette. Il chopa discrÃ¨tement sa cape d'invisibilitÃ© et se cacha en-dessous. Il sortit doucement du dortoir des garÃ§ons, faisant attention oÃ¹ il posait ses pieds afin de ne rÃ©veiller personne et encore moins son meilleur ami qui dormait paisiblement.

Il descendit jusqu'Ã la salle commune, serrant contre son corps maigrichon la carte du Maraudeur. Quand il arriva dans les longs couloirs froids de Poudlard, il frissonna. Il jeta un dernier coup d'Å“il au bout de parchemin avant de se dÃ©pÃªcher d'aller Ã la tour d'astronomie.

Harry avait toujours aimÃ© cet endroit, sauf depuis l'annÃ©e

derniÃ¨re oÃ¹ le professeur Rogue avait tuÃ© Dumbledore. Il eut un pincement au cÅ“ur en se remÃ©morant cela. Mais malgrÃ© tout, il trouva celui qu'il cherchait.

- Je savais que tu serais lÃ , dit-il avec une voix posÃ©e.

Drago Malefoy virevolta, sursautant.

- Potter, qu'est-ce que tu fais lÃ ?

- Dis-moi, tu viens ici parce que tu as des remords ? Attaqua Harry.

Malefoy lui sourit en coin avant de mettre les mains dans ses poches.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- Je voudrais que tu m'Ã©coutes, j'ai un marchÃ© Ã te proposer.

Le blond s'appuya contre la barriÃ¨re de fer et d'un geste de tÃªte, il accorda cinq minutes de son temps Ã son ennemi jurÃ©.

Le survivant venait de passer un pacte avec une _abomination _de l'enfer.

End
file.